

L'omniprésence du lexique de la subjectivité émotionnelle vu d'un angle lexicométrique, chez le chanteur Julio Iglesias

The omnipresence of the lexicon of emotional subjectivity seen from a lexicometric angle, with singer Julio Iglesias

HASSANI Rima Aida*

¹Université de Khenchela (Algérie) , hassani.rima@univ-khenchela.dz

HASSANI Rima Aida

University of Khenchela (Algeria)

Date de soumission 05/ 08/2021 Date d'acceptation 09/04/ 2022 Date de publication 15/ 04/2022

Résumé:

La musique joue un rôle capital aussi bien dans notre vie que dans l'histoire de l'humanité, il devient nécessaire d'en faire des études et des recherches dans le but d'appréhender ce genre de discours sous différents angles. Notre article a pour visée de concevoir le fonctionnement des ensembles structurés des termes et des concepts facilitant l'organisation et l'accès aux connaissances musicales. Cette étude porte sur la chanson française, et propose un modèle statistique d'analyse émotionnelle de ce type particulier de discours. Cette approche s'articule avec les préoccupations théoriques actuelles de l'émotion, parmi lesquelles notamment la prise en compte de la dimension sensible des discours, ou encore celle des pratiques dans lesquelles ces discours s'inscrivent. Elle s'assigne également comme but de mettre l'accent sur une recherche plus large concernant l'élaboration d'une émotion du son, et met ainsi en évidence la nécessité d'une interdisciplinarité analytique (ici la musicologie s'ajoute à l'analyse du discours et la lexicométrie) pour la réflexion émotionnelle générale. Notre travail de recherche se propose comme principale objectif d'analyser l'omniprésence de l'émotion à travers un lexique émotionnel propre au chanteur, pour ensuite expliquer le rôle des émotions dans les textes des chansons du Julio, et de montrer les phénomènes linguistiques qui sont l'une des spécificités des chansons de Julio

Mots clés : Emotion – Analyse lexicométrique – Chanson – Lexique

Abstract : Music plays a vital role both in our life and in the history of mankind, it becomes necessary to study and research it in order to understand this kind of discourse from different angles. Our article aims to design the functioning of structured sets of terms and concepts facilitating the organization and access to musical knowledge. This study focuses on French song, and proposes a statistical model for emotional analysis of this particular type of speech. This approach is articulated with the current theoretical concerns of emotion, among which in particular the taking into account of the sensitive dimension of speeches, or that of the practices in which these speeches take place. It also sets itself the goal of emphasizing a broader research concerning the elaboration of an emotion of sound, and thus highlights the need for an analytical interdisciplinarity (here musicology is added to the discourse analysis and lexicometry) for general emotional reflection. The main objective of our research is to analyze the omnipresence of emotion through an emotional lexicon specific to the singer, to then explain the role of emotions in the texts of the songs of the Julio, and to show the linguistic phenomena that are one of the specificities of Julio's songs

Keywords: Emotion - Lexicometric analysis - Song – Lexicon

* L'auteur l'expéditeur

1. **INTRODUCTION:** La reconnaissance des émotions dans la chanson est un challenge important à plus d’un titre. La musique joue un rôle capital dans l’histoire de l’humanité. Il devient nécessaire de concevoir des ensembles structurés de termes et concepts facilitant l’organisation et l’accès aux connaissances. Dans les bibliothèques musicales, l’analyse des sentiments et la classification par émotion sont très émergentes et demeurent un objet de recherche ambitieux. D’une part, la perception des émotions est fondamentalement subjective. Cette subjectivité varie en fonction de l’individu, de sa culture, sa génération, du sexe, de sa personnalité, du contexte d’écoute et au sein même d’une même chanson. Cette étude porte sur la chanson française, et propose un modèle lexicométrique d’analyse émotionnelle de ce type particulier de discours. Cette approche s’articule avec les préoccupations statistiques actuelles de l’émotion, parmi lesquelles notamment la prise en compte de la dimension sensible des discours, ou encore celle des pratiques dans lesquelles ces discours s’inscrivent. Elle s’appuie également sur une recherche plus large concernant l’élaboration d’une émotion du son, et met ainsi en évidence la nécessaire interaction avec des disciplines de spécialité — ici la musicologie — pour la réflexion émotionnelle générale. L’observation et l’analyse de chansons permettent de mettre en évidence des caractéristiques qui construisent un objet de sens singulier. Notre travail de recherche se pose comme principal objectif d’expliquer le rôle des émotions dans les textes des chansons de Julio, et comment celles-ci sont elles omniprésente dans le discours en question, pour ensuite monter les phénomènes linguistiques qui sont l’une de spécificité des chansons de Julio. Ce travail de recherche se propose d’apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions dont les plus importantes sont : comment l’évolution lexicale de l’émotion se manifeste-elle dans les chansons de Julio ? Et comment le tissage linguistique est teinté d’une subjectivité émotionnelle faisant ainsi la spécificité du chanteur Julio ? A partir de ces questions nous avons pu formuler les hypothèses suivantes : 1. Les émotions dans ces chansons pourraient avoir un impact sur leurs horizons d’écoute . 2. L’omniprésence du chanteur dans ses chansons pourrait être une spécificité volontaire et consciente . Pour mener à terme notre analyse, logiciel tropes nous facilite le repérage des émotions dans les chansons de Julio Iglesias à travers une analyse statistique et lexicométrique .

Julio a eu un succès fulgurant à l’époque, ses textes nous semblent présenter un intérêt certain d’un point de vue de la société féminine car il est considéré comme un véritable crooner, tombeur de ses dames. il a continué d’une façon ou d’une autre de charmer son fidèle public jusqu’à nos jours. La lexicométrie est une démarche scientifique; C’est- à-dire qu’elle vise à créer, à systématiser un ensemble de connaissances, d’études d’une valeur universelle caractérisées par un objet et une méthode déterminés, fondées sur des relations objectives, vérifiables. Née du besoin profond ressenti par les spécialistes de l’étude des textes de dépasser les approches traditionnelles, jugées souvent trop subjectives, elle se propose d’apporter sur les textes un éclairage nouveau fondé sur le décompte et la localisation des formes qu’ils contiennent

2. **Méthodes:** En cours de réalisation, notre démarche s’est plus précisément centrée autour d’un certain nombre d’objectifs à atteindre est qui sont s’inscrit dans le domaine des sciences du langage nous nous pencherons donc sur la présence de l’orateur par le biais des émotions dans son discours et appréhender les mécanismes émotionnels d’un discours qui, dans son mode authentifiant, entretient l’illusion d’objectivité auprès des lecteurs. D’autre part, nous avons structuré cet ensemble afin de lui donner une cohérence théorique interne et externe. Cohérence interne, dans la mesure où nous proposons une définition globale rassemblant la plupart des phénomènes qui ont été rapportés jusqu’ici à la problématique de l’omniprésence des émotions dans un discours musical et plus spécifiquement à la notion de subjectivité.

Cohérence externe, puisque dans chaque cas, notre contribution est partie des théories de la lexicologie pour s'articuler à la sémantique, à la pragmatique et à la psychologie. Ensuite, nous chercherons les marques lexicales de l'expression de l'émotion dans le discours musical du chanteur Julio Iglesias. Enfin définir les caractéristiques discursives de l'évolution lexicale-émotionnelle du discours musical à partir d'une analyse assistée par le logiciel informatique Tropes. Pour vérifier nos hypothèses et afin d'atteindre nos objectifs, nous allons faire appel à un outil d'investigation qui est : le logiciel lexicométrique qui va analyser le lexique de corpus (le cas de trope). L'auteur de notre corpus est né le 23 septembre 1943 à Madrid, Julio Iglesias est un chanteur de variété espagnol. Devenu symbole du charme latin, il affiche près de cinquante ans de carrière et plus de 300 millions d'albums vendus, faisant de lui le chanteur latin à avoir vendu le plus de disques dans le monde. Issu d'une famille aisée de la capitale espagnole, Julio Iglesias embrasse d'abord une carrière sportive. Mais l'ancien gardien de but des espoirs du célèbre Real Madrid Football Club perd tout espoir de devenir professionnel après un grave accident de voiture. Paralysé pendant de longs mois, il change son fusil d'épaule et se consacre à la musique. Et notre corpus se compose de plusieurs chansons – au nombre de 20 – de Julio Iglesias de la période de 1980 jusqu'à 1999.

3. L'émotion dans le discours: L'émotion est une expérience psychophysologique complexe et intense (avec un début brutal et une durée relativement brève) de l'état d'esprit d'un individu animal liée à un objet repérable lorsqu'il réagit aux influences biochimiques (internes) et environnementales (externes). Chez les humains, l'émotion inclut fondamentalement «un comportement physiologique, des comportements expressifs et une conscience». L'émotion est associée à l'humeur, au tempérament, à la personnalité et à la disposition et à la motivation. Les sciences cognitives héritières de la psychologie expérimentale renforcées par les neurosciences et les sciences de l'informatique tentent de modéliser le fonctionnement mental de l'émotion, en particulier en ce qui concerne le traitement des informations, les mécanismes d'acquisition et l'utilisation en mémoire des connaissances. L'interprétation de l'organisation du processus émotionnel constitue donc un des sujets de prédilection des travaux réalisés par les cognitivistes. Ils considèrent que les émotions peuvent être évaluées. Les émotions reflètent un ensemble de réponses adaptatives qui servent de signal à l'organisme. Il n'existe qu'un ensemble restreint d'émotions de base (colère, peur, tristesse, dégoût, surprise, joie). Elles sont manifestement universelles et perdurent grâce à la présence de déclencheurs spécifiques (par exemple : perte d'un être cher pour la tristesse). Contrairement à l'humeur, l'émotion se caractérise par sa durée courte, quelques secondes ou minutes et, des éléments déclencheurs, aisément identifiables. Nous pouvons retenir que l'émotion « *est une séquence de changements d'états intervenant dans les cinq systèmes organiques dont les composantes sont le système cognitif (là où passe l'évaluation cognitive), le système neurophysiologique, le système moteur (les muscles), le système relationnel (car il y a des tendances qui sont créées par l'émotion) et, le système moniteur donc la surveillance (pour moi, c'est le sentiment).* » (Schérer, 2002, p: 19)

4. TROPES : logiciel lexicométrique: De nos jours, l'existence des logiciels informatiques prolongent avantageusement certaines lacunes des méthodologies classiques de la recherche scientifique. Le mot logiciel fait partie des premiers dans la liste des vocabulaires informatiques. Dans la base, on apprend même que l'ordinateur est composé de matériel et de logiciels. Pour un appareil informatique, un logiciel est donc considéré comme un cerveau. C'est un ensemble de programmes dédié à effectuer différentes tâches sur un appareil informatique. Un logiciel permet d'exécuter une action précise sur un appareil. Le traitement des textes est le processus qui consiste, sur un support numérique, à mettre en forme un texte

d'un point de vue typographique. Un logiciel de traitement de texte contient de multiples fonctions, permettant la saisie, la correction et la mise en forme d'un texte, en plus de sa diffusion et de sa vérification orthographique, regroupant par la même occasion tout type de polices, de couleurs, de typographies, de paragraphe, de mise en page, etc.

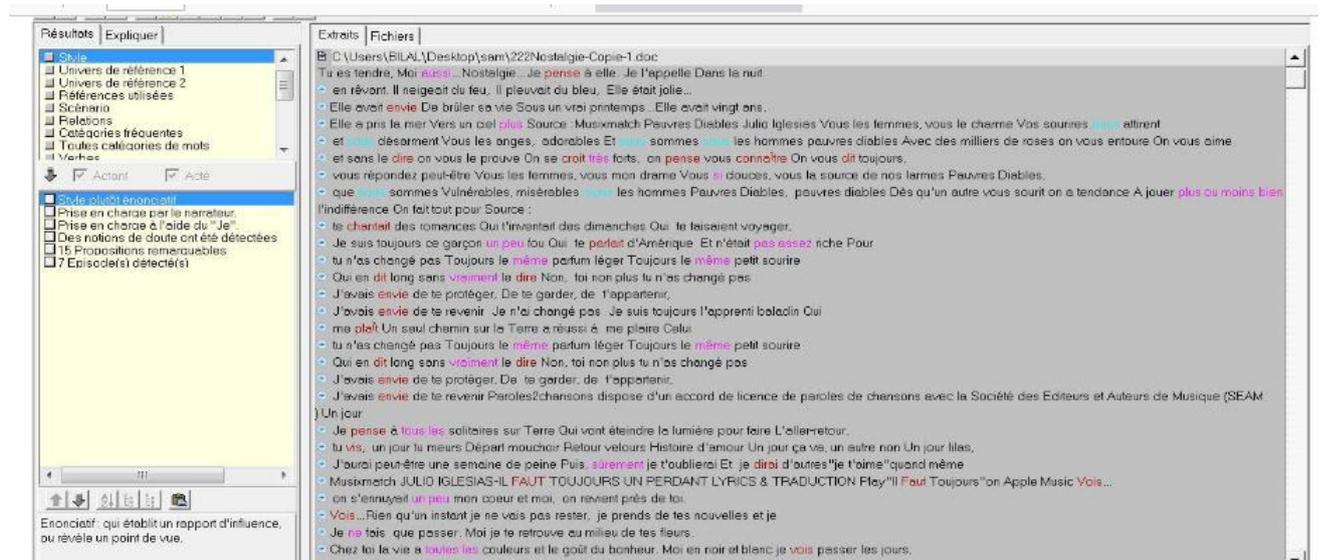
Trope est un logiciel d'analyse sémantique ou de fouille de texte créé en 1994 par Pierre Molette et Agnès Landré, sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione. Tropes propose des fonctions et outils d'analyse de texte, on peut citer un éditeur d'ontologies, une classification arborescente de la référence, l'analyse chronologique du récit, le diagnostic du style du texte, la catégorisation des mots-outils, l'extraction terminologique. L'analyse des acteurs et l'aide à la constitution des résumés. Il fait l'objet d'une évolution régulière en différentes langues (dont le français, l'anglais, l'espagnol et le portugais) dans l'environnement Microsoft Windows. Le logiciel utilise des procédés de classification sémantique et de génération de thesaurus qui se rapprochent de la linguistique anglo-saxonne, en exclusif des travaux de John Lyon. Sa spécialité est d'exploiter activement l'analyse propositionnelle du discours « APD » et l'analyse cognitive discursive « ACD » de Rodolphe Ghiglione. Tropes est également inspiré de la Grammaire du sens et de l'expression de Patrick Charaudeau pour diagnostiquer le style du texte, ainsi que des travaux de Mathieu Brugidou concernant l'analyse chronologique du récit.

5. Résultats de l'analyse lexicométrique des chansons de Julio :

5.1. La prise en charge par le narrateur du corpus :

Le chanteur Julio tend à exprimer une déclaration sur un état, une action...etc. Le discours contient de nombreux pronoms personnels à la première personne du singulier («je», «moi», «me»...) et ces derniers ont été détectés via le logiciel dans la figure suivante – capture d'écran de l'analyse faite sur TROPES- :

Fig. 1. Style de Julio détecté par Tropes



5.2. L'univers de référence émotionnel de Julio :

Le logiciel détecte les références en utilisant trois niveaux de représentations. On peut personnaliser les dictionnaires du logiciel de structurer l'information, en fonction de la stratégie de l'analyse visée.

- univers de référence 1.
- univers de référence 2.
- références utilisées.

L'affichage des références et de leurs relations conduit au cœur du discours : il apparaît par importance décroissant, tous les acteurs, objets, choses et concepts mis en scène dans le texte. L'univers de référence désigne l'ensemble de noms, d'adjectifs et de verbes à une même catégorie sémantique et liés de branches par leur sémantique c'est ce qu'on l'appelle « champ sémantique ». Laurel Brinton a relié le concept linguistique à l'hyponymie pour donner la définition du champ sémantique :

« En relation avec le concept de l'hyponymie, c'est la notion de domaine sémantique. Un champ sémantique désigne un segment de réalité symbolisé par un ensemble de mots apparentés. Les mots dans un champ sémantique partagent une propriété sémantique commune » (Charles, 1994 , p: 98)

C'est-à-dire, dans l'ensemble, les mots dans un champ sémantique ne sont pas nécessairement synonymes, mais sont tous habitués à parler du même phénomène général. On prend le mot sentiment qu'est détecté par le logiciel à titre d'exemple :

Ex1: «Nostalgie!Nostalgie...On se ressemble, C'est décembre, Ton pays...»

Ex 2:«vous la source de nos larmes»

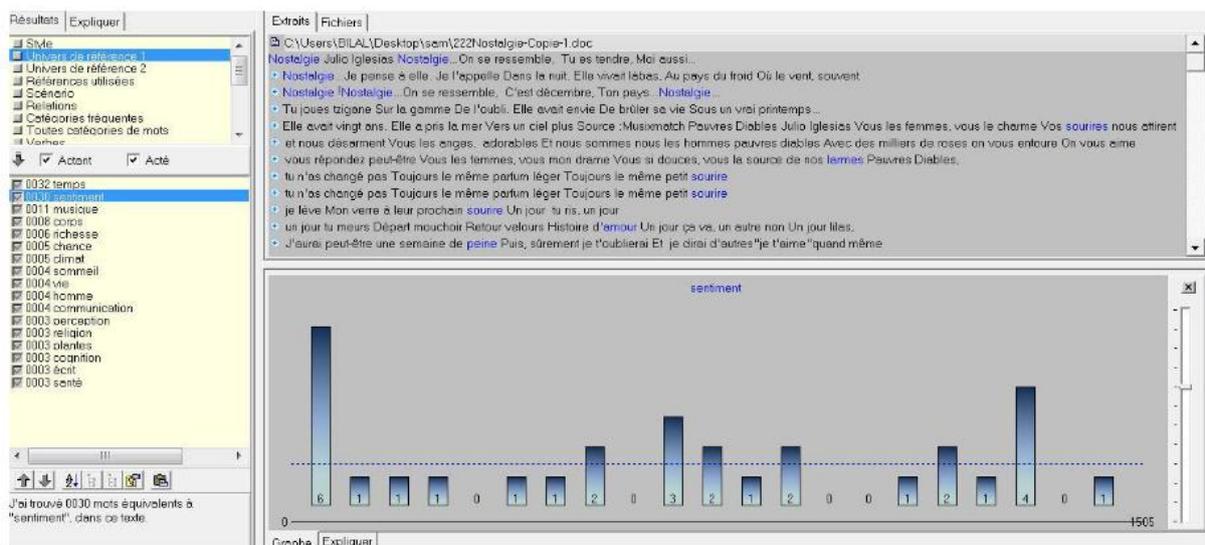
Ex 3: «Toujours le même petit sourire»

Ex 4:«J'aurai peut-être une semaine de peine »

Ex 5: «Chez toi la vie a toutes les couleurs et le goût du bonheur»

Ex 6: «Je sais en amour il faut toujours un perdant»

Fig. 2. Univers de références émotionnel des chansons de Julio



5.3. Scénario :

On peut personnaliser le dictionnaire logiciel pour structurer les informations en fonction de la stratégie d'analyse visée. En général, l'utilisation d'un scénario personnalisé est essentielle pour analyser correctement le texte. Le résultat montre le scénario appliqué au texte. Pour

modifier ou créer un scénario, on utilise le menu [Outils] [Scénario]. Il existe plusieurs scénarios pour gérer différents contenus.

Lors de la catégorisation des références, des verbes ou des adjectifs dans le scénario, les éléments correspondants seront vérifiés dans la liste de résultats. Cela permet de voir rapidement ce qu'il faut rajouter au scénario. Utilisez la barre d'outils pour personnaliser l'affichage ou déplacez le curseur (sur le côté droit du graphe) pour modifier le nombre d'objets affichés. Le logiciel trie les caractères en fonction du nombre de répétitions. On prend à titre d'exemple le caractère:

✚ Comportements et sentiments:

Même s'il y a beaucoup de similitudes entre les émotions et les sentiments, ces mots désignent des concepts un peu différents. Les émotions sont des réactions spontanées à une situation. Elles peuvent entraîner des manifestations physiques (pâleur, rougissement, agitation, accélération des battements cardiaques et du rythme respiratoire, transpiration, etc.) et psychologiques (pensées négatives ou positives, changement d'humeur) qui durent peu de temps. La joie, la peur et la colère en sont des exemples.

Les sentiments, pour leur part, représentent un état affectif plus durable qui évolue avec le temps. Ainsi, les sentiments naissent, grandissent et finissent parfois par disparaître. Quelques exemples : amour, haine, confiance, méfiance, insécurité, bonheur. Bien qu'ils soient différents, les émotions et les sentiments sont intimement liés. Les sentiments font vivre toutes sortes d'émotions et, à l'inverse, les émotions peuvent générer des sentiments. Par exemple, si votre tout-petit a eu peur du chien du voisin (émotion) qui a jappé après lui, il pourrait par la suite développer de l'insécurité (sentiment) à la seule vue d'un chien. On prend à titre d'illustration du notre corpus:

Ex1:«Tu joues tzigane sur la gamme de l'oubli»

Ex2:«et sans le dire on le prouve»

Ex3:«chez toi la vie a toutes les couleurs et le goût du bonheur»

Ex4:«chaque fois comme un regret»

Ex5:«je pouvais lire tant de beaux des présages»

Fig. 3. Les différents scénarios dans notre analyse



✚ L'omniprésence des sentiments:

Le sentiment est la composante de l'émotion qui implique les fonctions cognitives de l'organisme, la manière d'apprécier. Le sentiment est à l'origine d'une connaissance immédiate ou d'une simple impression. Il renvoie à la perception de l'état physiologique du moment. Le sens psychologique de sentiment qui comprend un état affectif est à distinguer du sens propre de la sensibilité. Le sentiment est un élément très fort dans les modes de pensée, au point qu'il apparaît dominant dans certains raisonnements. «Tout notre raisonnement se réduit à céder au sentiment. Mais la fantaisie est semblable et contraire au sentiment; de sorte qu'on ne peut distinguer entre ces contraires. L'un dit que mon sentiment est fantaisie, l'autre que sa fantaisie est sentiment. Il faudrait avoir une règle. La raison s'offre mais elle est ployable à tous sens.»

Ex1 : «Moi aussi...Nostalgie...Je pense à elle».

Ex 2: «Vos sourires nous attirent»

Ex 3: «tu pleures»

a) **Amour et aimer:** L'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour. L'amour éprouvé pour une autre personne peut conduire à adopter un comportement particulier et aboutir à une relation amoureuse si cet amour est partagé. Par exemple:

Ex1:«un jour tu meurs Départ mouchoir Retour velours Histoire d'amour»

Ex 2: «je n'y peux rien Ton amour me tient»

Ex3: «Moi je t'aime».

Ex4: «comme un besoin de toi De tes baisers»

Ex5: «J'ai essayé d'oublier ces folles nuits Passées dans la fièvre D'un amour de rêve»

b) **Joie:** La joie est une émotion agréable ou un sentiment de satisfaction ou de plaisir, qu'éprouve un individu au moment où une de ses aspirations, ou un de ses désirs vient à être satisfait d'une manière réelle ou imaginaire. Difficile à définir sur le plan biologique et à distinguer d'autres concepts, la notion de joie est souvent prise comme synonyme de bonheur ou de plaisir.

Ex3: «Je suis toujours fidèle Malgré ces joies nouvelles»

•**Rire:** Le rire est un réflexe qui se manifeste par un enchaînement de petites expirations saccadées accompagné d'une vocalisation inarticulée plus ou moins bruyante. Ces mouvements concernent en premier lieu la musculature respiratoire et le larynx et sont accompagnés d'une mimique provoquée par la contraction de muscles faciaux, entraînant notamment l'ouverture de la bouche. D'autres mouvements plus ou moins contrôlés peuvent accompagner le rire.

Ex1:«tu ris, un jour tu pleures Julio Iglesias»

Ex2: «tu ris J'étais au chaud dans ta romance,»

Ex3: «je n'ai plus ton rire»

Ex4: «Le mal de ton rire»

•**Sourire:** Le sourire est une expression du visage qui se forme par la tension de muscles, plus particulièrement aux deux coins de la bouche, mais aussi autour des yeux. Il exprime généralement le plaisir ou l'amusement, mais aussi l'ironie, et joue ainsi un rôle social important.

Ex: «Vos sourires nous attirent et nous désarment»

Ex: «je lève Mon verre à leur prochain sourire»

c) **Regret:** Le regret est une réaction émotionnelle consciencieuse et négative concernant des actes et comportements personnels du passé. Le regret est souvent exprimé par le terme «désolé». Le regret est souvent ressenti lors d'un chagrin, d'une honte, d'un embarras, d'une dépression, d'ennui ou de culpabilité après avoir commis une ou plusieurs actions qu'un individu souhaite plus tard ne pas avoir faites. Le regret est distinct de la culpabilité, qui est une profonde forme de regret. Par comparaison, la honte se réfère typiquement à un aspect

social (plutôt que personnel) de culpabilité ou (dans un contexte mineur) de regret comme imposé par la société ou culture (éthique et moral), ayant une influence sur l'honneur. A titre d'exemple:

Ex1: «Comme un regret, comme un besoin de toi De tes baisers, de tes mains, de tes bras Fidèle...»

d) Souffrance: La souffrance, ou la douleur au sens large, est une expérience de désagrément et d'aversion liée à un dommage ou à une menace de dommage chez l'individu. La souffrance est l'élément fondamental qui constitue la valence négative des phénomènes affectifs. La souffrance peut être physique ou mentale, selon qu'elle se rattache principalement à un processus somatique ou psychique dans un organisme.

La douleur (comme sensation), la nausée, la détresse respiratoire, et la démangeaison sont des exemples de souffrance physique. L'anxiété, le deuil, la haine, l'ennui ont des exemples de souffrance mentale. L'intensité de la souffrance peut présenter tous les degrés, depuis l'anodin négligeable jusqu'à l'atroce insupportable, à titre d'exemple:

Ex1: «Et j'ignorais que l'on pouvait souffrir autant».

e) Tristesse: La tristesse est une douleur émotionnelle associée, ou caractérisée par des sentiments de désavantages, à une perte, au désespoir ou au chagrin. Un individu triste fait face à un état léthargique et se replie face aux autres. Le pleur est souvent une indication de la tristesse. La tristesse est l'une des «sept émotions de base» décrites par Paul Ekman, parmi elles la joie, la colère, la surprise, la peur, le mépris et le dégoût, par exemple:

Ex1: «vous la source de nos larmes»

Ex 2: «oublie que je suis triste»

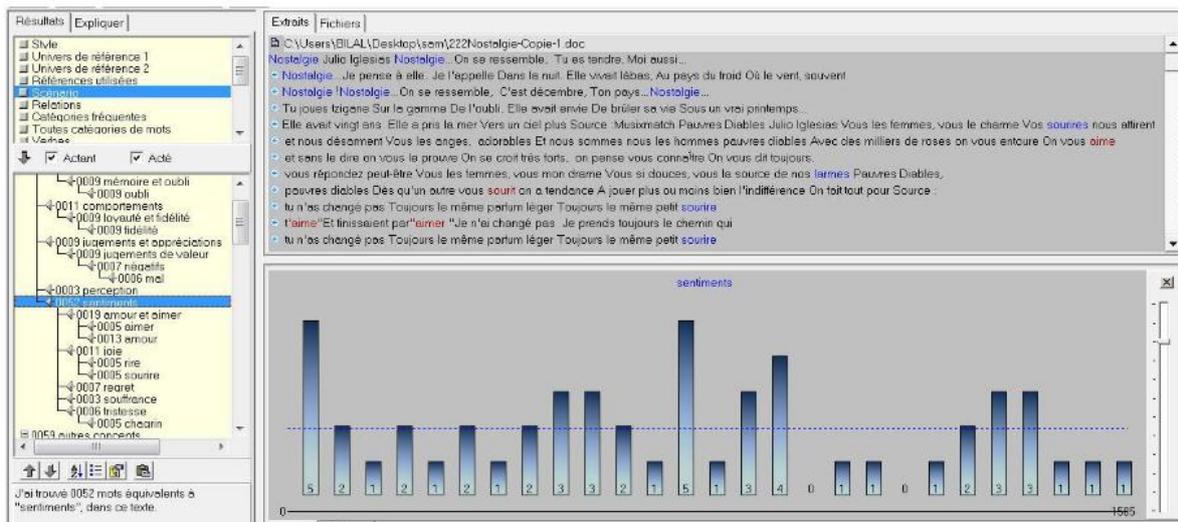
•**Chagrin:** Le chagrin peut être une émotion, un sentiment, ou encore une sensation. Le chagrin est plus «intense» que la tristesse, car il implique un état à long terme. Le chagrin peut exprimer un degré de résignation et se dit être à mi-chemin entre la tristesse (acceptation) et la détresse (inacceptation). A titre d'exemple:

Ex1: «tu pleures Un jour tu vis,»

Ex2: «tu pleures»

Ex 3: «alors pourquoi pleurer?»

Figure 5: Sentiments omniprésents dans les chansons de Julio



6. Interprétation des résultats de notre analyse :

1. Les pronoms personnels :

A l'aide des extraits tracés ci dessus, nous essayons de repérer plusieurs visages énonciatifs de l'émotion qui marquent la présence de l'énonciateur dans son discours. Tout d'abord, nous avons remarqué une manifestation du pronom « **Je** » dans notre corpus. Notre corpus sélectionne 26.1%, soit 65 « **Je** ».

D'après Benveniste : « « je » signifie « la personne qui énonce la présente instance de discours contenant « **Je** » ». Il est aisé de voir là que cette définition de « *je* » permet de définir symétriquement « *tu* » « comme l'individu allocutif dans la présente instance de discours contenant l'instance linguistique « **Tu** ». « *Je* » se trouve en effet au centre du phénomène qu'on appelle la coïncidence de l'acte d'énonciation et de l'action énoncée.

Dans le cas du notre discours, le « **Je** », est un indice de l'instance d'énonciation et de subjectivité, il désigne l'énonciateur unique, celui qui dit « je » dans l'énoncé qui comporte la forme grammaticale « je » ainsi : « **je** compte », « **je** pense », « **je** tiens », « **je** veux », « **je** demande », « **j'**espère ». Grâce à ces pronoms personnels et à l'instance équivalente du pronom personnel « **moi-même** » ainsi « le gouvernement et **moi-même** serons là ». Nous pouvons facilement détecter et reconnaître qui parle

Les pronoms : mot qui remplace un nom, un adjectif, une idée ou une proposition. Une subjectivité existante ne peut prendre compte que dans et par l'usage du langage, car seul le langage contient des signes qui permettent au locuteur de s'affirmer en tant que sujet. Benveniste a proposé plusieurs aspects du langage soutenant cette théorie dans son article. Ceux-ci incluent les pronoms personnels, en particulier les pronoms à la première personne "je". Les pronoms personnels qui existent dans toutes les langues du monde sont les principaux signes de la subjectivité inhérente à la langue. Le locuteur laisse des « traces de énonciatives » implicites ou explicites dans ses actes du langage, et il est possible de les détecter.

La marque la plus évidente: 1^{er} personne du singulier. En nous basant sur les extraits tracés ci-dessus, nous avons essayé de trouver de nombreuses traces énonciatives qui ont marqué la présence du chanteur dans ses chansons. Tout d'abord, nous avons vu l'incarnation du pronom personnel "Je", qui *Notre corpus referme 46.2 soit 128 «je»

Selon Charaudeau : «la forme grammaticale (je) est associée à l'énonciateur, donc on associe (je) à l'instance d'énonciation. Or ce n'est pas toujours le cas, (je) peut indiquer ou représenter quelqu'un en dehors de l'instance d'énonciation. » Tandis que le cas de ce chapitre le « je » est un indice de l'instance d'énonciation et de subjectivité. Il désigne l'énonciateur unique, celui qui dit «-je» dans l'énoncé qui comporte la forme grammaticale «je». À titre d'exemple

Ex1: « Je suis toujours ce garçon un peu fou »,

Ex2: « je n'ai pas changé »,

Ex3: « je pense à elle »,

Ex4: «c'est moi qui fais ce soir le premier pas». Grâce à ces pronoms personnels, nous pouvons facilement détecter et reconnaître qui parle (le narrateur+les personnages).

*Le pronom personnel singulier «tu » est employé d'un pourcentage de 28.5 soit 79 «tu»: Le «tu» désigne Celui, celle à qui on parle ou on écrit. Il est toujours employé comme sujet, soit devant le verbe, dont il ne peut être séparé que par un autre pronom personnel ou par Ne, en, y, soit immédiatement après le verbe dans la phrase interrogative ou exclamative, ou encore dans certaines tournures particulières.

Ex1:«Tu parlais d'Amérique»→

Ex2:«Tu n'as pas changé toujours le même parfum léger»

Ex3:«T'écrivais des poèmes»

• Notre corpus referme 2.5 soit 7 «nous». Nous=je+tu/ ou il

Le « nous » inclusif est purement déictique. En revanche, lorsqu'il comporte un élément de troisième personne, le pronom doit être accompagné d'un syntagme nominal fonctionnant comme antécédent de l'élément «il» inclus dans le «nous»⁴⁰Le« nous »il peut désigner le locuteur (le cas du chanteur) + tierce personne.

Ex1: « vos sourire nous attirent».

Le Nous renvoie au julio et les hommes. C'est un Nous inclusif. Mais dans l'autre cas, il peut désigner une seule personne. Il est dans ce cas un Nous de généralisation ou demodestie.* Le Nous morphologique pronom de la première personne du pluriel mais équivaut à la première personne du singulier et qui renvoie au narrateur (Julio Iglesias).

*Notre corpus referme 5.1 soit 14 «vous». Le «vous »il peut désigner plusieurs personnes (allocutaires):«tu+tu... » Ou dont seulement l'un des présent «tu+il...». Vous= tu +tu et / ou il

Ex: «vous répondez peut-être».

Le vous renvoie aux femmes. Mais dans certain cas, le «vous» peut désigner une seule personne, il s'agit « d'une formule de politesse» dans le but de montrer un respect sentimental dans la chanson

Le Vous morphologique pronom de la deuxième personne du pluriel, mais équivaut à la deuxième personne du singulier «tu» qui se réfèrent à un espace d'intimité. Le pronom indéfini «on» est employé avec un pourcentage de 9.4 soit 26 « on».

Maingueneau explique la fonction du « on » [...ce n'est pas un vrai pronom, comme il, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé .C'est le contexte qui permet de lui conférer une valeur, qui peut être variable.] Donc le «on »il peut avoir plusieurs fonctions et représente toutes les personnes des chansons « je , tu, nous, vous. . », c'est grâce au contexte qui nous facilite la tâche pour détecter et conférer sa valeur.

Ex: «on se ressemble», «on vous le prouve»

2-Les connecteurs:

Qui permettent de relier des parties du discours essentiellement les conjonctions. En linguistique, la notion de connecteur n'a pas de définition généralement acceptée, et aucun des auteurs n'utilise ce terme pour nommer ce qui est considéré comme représentatif. La reconnaissance générale du connecteur est qu'il s'agit d'un mot ou d'un groupe de mots dont la fonction est de relier des unités linguistiques entre elles dans un cadre d'unités linguistiques interdépendantes : les membres de la phrase dans la phrase, la phrase dans la proposition, la phrase dans le phrase composée Propositions, propositions en phrases complexes, paragraphes, paragraphes en phonétique ou en texte, et c'est une des catégories d'entités linguistiques qui assurent la cohésion et la cohérence de ces unités linguistiques .La linguistique a extrait le terme « connecteur » de la logique formelle et a considéré les connecteurs logiques. Ceux-ci effectuent des opérations logiques et correspondent à des mots outils du langage naturel, tels qu'une connexion logique (correspondant à et) ou une disjonction logique (correspondant à ou).

2.1. Les connecteurs d'addition: Selon cette capture d'écran, notre corpus referme 47.1 soit 24 «connecteurs d'addition».

Ex1: «je prends de tes nouvelles et je m'en vais».

Ex2:«j'aurai peut-être une semaine de peine puis, sûrement je t'oublierai».

2.2. Les connecteurs de comparaison: Selon cette capture d'écran notre corpus referme 21.6 soit 11 «connecteurs de comparaison».

Ex1: «comme un brouillard».

Ex2: «toi comme un arbre a besoin de pluie».

2.3. Les connecteurs d'opposition: Selon cette capture d'écran notre corpus referme 13.7 soit 7 «connecteurs d'opposition»

Ex1: «je t'ai perdu pourtant».

Ex2: «ces aventures qui ne durent pas mais qui me laissent».

Ex3: «je reviendrais quand même comme un refrain».

2.4. Les connecteurs du temps:

Ex1: «dès que je n'ai plus tes dans le silence».

Ex2: «tu vas me répondre quand le jour...».

Ex3: «Et puis qui m'invente de nouveaux mirages».

2.5. Les connecteurs de la cause:

Ex1:«Alors pourquoi pleurer?».

3-verbos:

Les verbes qui expriment des actions (Factifs), des états ou des notions de possession(Statifs), une déclaration sur un état, un être, un objet (Déclaratifs), un acte dans le langage (performatifs).—L'image représente tous les catégories des verbes dans notre corpus.

3.1. Les verbes factifs : Les verbes qui expriment des actions, analysés par Kiparsky En 1970 qui ont pour caractéristique principale de poser une croyance à l'égard d'un événement et présupposer la réalité / la vérité de cet événement. Les verbes factifs sont employés dans notre corpus d'un pourcentage de 40.4 soit 122 «verbes factifs».

Ex1:«Tu joues tzigane sur la gamme de l'oubli.»

Ex2:«Elle a pris la mer vers un ciel»

Ex3:«qui t'inventais des dimanches»

Ex4:«qui te faisaient voyager»

Ex5:«t'écrivait des poèmes qui commençaient par "je t'aime" et finissaient par "aimer"»

Ex6:«de t'appartenir... etc.»

3.2. Les verbes statifs: En linguistique (en parlant d'un verbe, d'un adverbe, ou d'un adjectif) qui indique un état permanent. Les verbes statifs excluent toute progression entre leur terminus a quo et leur terminus ad quem: être, exister, savoir, connaître, aimer, (adynamique), croire (...) avec la périphrase être en train de. L'image représente les verbes statifs qui ont une fréquence de 36.8 soit 111 «verbes statifs» dans notre corpus.

Ex1:«Tu étais jolie.».

Ex2:«Et nous sommes nous les hommes pauvres diables.».

Ex3:«on vous entoure.».

Ex4:«je suis ce jeune homme étranger.».

Ex5:«j'avais envie de te revenir.».

3.3. Les verbes déclaratifs: Les verbes déclaratifs désignent des verbes qui indiquent une déclaration, qui énonce, une simple : communication, par opposition au verbe exprimant une disposition d'esprit. Cette image montre que les verbes déclaratifs ont une fréquence de 22.5 soit 68 «verbes déclaratifs».

Ex1:«je pense à elle.».

Ex2:«Elle avait envie de brûler sa vie ».

Ex3:«sans vraiment le dire».

4-Modalisations :

Le locuteur, dans son énoncé, exprime souvent son point de vue (opinions et sentiments). Le discours est marqué par plusieurs marques de cette subjectivité que l'on appelle la "modalisation du discours".

Modalisateur: Les modalisateurs sont les outils par lesquels le locuteur exprime son point de vue par rapport à l'énoncé. Il s'agit des éléments constituant la subjectivité d'un texte. En linguistique, un modalisateur est un moyen par lequel le locuteur exprime dont il envisage son énoncé. Au sens large, les modalisateurs peuvent être tout moyen morphologique, lexical, syntaxique ou d'intonation par lequel s'exprime l'attitude du locuteur envers ce qu'il dit. Au sens limité, le modalisateur est un mot ou un groupe de mots, des adverbes ou des locutions adverbiales à l'étymologie, c'est-à-dire qu'ils peuvent réaliser les fonctions syntaxiques spécifiques des adverbes, mais dans certains cas ils ne satisfont pas à ces fonctions. D'une part, il exprime la subjectivité du locuteur, son attitude, sa perception de ce qu'il dit, son efficacité et sa volonté. Ainsi, le modalisateur peut exprimer la certitude, l'incertitude, l'atténuation, la probabilité, le renforcement, la satisfaction, le soulagement de l'énoncé ...etc. Cette capture d'écran récapitule tous les modalisateurs dont notre corpus les contient, parmi les modalisateurs qui sont les plus présents est celui du temps a une fréquence de 32.0 soit 39 «modalisateurs du temps». Les exemples suivants évoquent l'utilisation de la modalisation:

Ex1: «... le vent souvent m'emporte en rêvant.»

Ex2: «on vous dit toujours...etc.»

Ex3: «viens m'embrasser avant de».

Ex4: «encore un peu de ce temps-là».

Ex5: «m'embrasser pour la dernière fois»

5.Adverbes et locutions adverbiales:

Les adverbes et les locutions adverbiales sont aussi spécifient la localisation temporelle du procès présentent un double jeu de formes, déictique et contextuelles. Nous avons les sélectionner et les classer selon leur harmonie. Notre corpus (discours musical), ils sont nombreux et apportent toute une information différente.

Tableau 1. Adverbes et locutions adverbiales dans les chansons de Julio

Marqueurs temporels	Explications	Déictiques(y exprimés dans le texte)
La simultanéité	Le fait que plusieurs actions se déroulent au même moment.	Ex : « Dans le même temps , notre amour ... »
L'antériorité	Le fait qu'une action se déroule avant une autre.	Ex 1 : « Il ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois... » Ex 2 : « Quelque semaines notre pays... »
La postériorité	Le fait qu'une action se déroule après une autre.	Ex 1 : « Nous travaillerons ensuite sur les mesures ... » Ex 2 : « Des consignes renforcées seront données dés demain , afin que nous... »

Les catégories de mots exprimant la subjectivité émotionnelle :

Ce qui suit est un tableau récapitulatif, reliant la trace linguistique au pourcentage statistique à travers l'analyse lexicométrique qu'on a effectué à travers le logiciel TROPES.

Catégories	Sous catégories	Pourcentage																				
Verbe	Factif	<table border="1"> <caption>Distribution of Verb Categories</caption> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Factif</td> <td>47.7%</td> </tr> <tr> <td>Statif</td> <td>31.3%</td> </tr> <tr> <td>Déclaratif</td> <td>19%</td> </tr> <tr> <td>Performatif</td> <td>2.1%</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Pourcentage	Factif	47.7%	Statif	31.3%	Déclaratif	19%	Performatif	2.1%										
	Catégorie		Pourcentage																			
	Factif		47.7%																			
	Statif		31.3%																			
Déclaratif	19%																					
Performatif	2.1%																					
Statif																						
Performatif																						
Déclaratif																						
Connecteurs	Condition	<table border="1"> <caption>Distribution of Connector Categories</caption> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>condition</td> <td>64.2%</td> </tr> <tr> <td>cause</td> <td>8.4%</td> </tr> <tr> <td>but</td> <td>2.2%</td> </tr> <tr> <td>addition</td> <td>4.5%</td> </tr> <tr> <td>disjonction</td> <td>14%</td> </tr> <tr> <td>opposition</td> <td>2.8%</td> </tr> <tr> <td>comparaison</td> <td>2.8%</td> </tr> <tr> <td>temps</td> <td>0%</td> </tr> <tr> <td>lieu</td> <td>1.1%</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Pourcentage	condition	64.2%	cause	8.4%	but	2.2%	addition	4.5%	disjonction	14%	opposition	2.8%	comparaison	2.8%	temps	0%	lieu	1.1%
	Catégorie		Pourcentage																			
	condition		64.2%																			
	cause		8.4%																			
	but		2.2%																			
	addition		4.5%																			
	disjonction		14%																			
	opposition		2.8%																			
	comparaison		2.8%																			
	temps		0%																			
lieu	1.1%																					
Cause																						
But																						
Addition																						
Disjonction																						
Opposition																						
Comparaison																						
Temps																						
Lieu																						
Modalisation	Temps	<table border="1"> <caption>Distribution of Modalization Categories</caption> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>temps</td> <td>47.1%</td> </tr> <tr> <td>lieu</td> <td>18.2%</td> </tr> <tr> <td>manière</td> <td>8.9%</td> </tr> <tr> <td>affirmation</td> <td>7.3%</td> </tr> <tr> <td>doute</td> <td>8%</td> </tr> <tr> <td>négation</td> <td>10.5%</td> </tr> <tr> <td>intensité</td> <td>0%</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Pourcentage	temps	47.1%	lieu	18.2%	manière	8.9%	affirmation	7.3%	doute	8%	négation	10.5%	intensité	0%				
	Catégorie		Pourcentage																			
	temps		47.1%																			
	lieu		18.2%																			
	manière		8.9%																			
	affirmation		7.3%																			
	doute		8%																			
négation	10.5%																					
intensité	0%																					
Lieu																						
Manière																						
Affirmation																						
Doute																						
Négation																						
Intensité																						
Adjectifs	Objectifs																					
	Subjectifs																					

	Numérique	
Pronoms	Je	
	Tu	
	Il	
	Nous	
	Vous	
	Ils	
	On	

La source : Production personnelle de l’auteur de l’article – Dr.HASSANI-

7. Conclusion :

Le logiciel assure un résultat hautement performant, satisfaisant et beaucoup plus ordonné qu’un travail manuel étant exécuté via une entité informatique intelligente. En effet, les logiciels sont connus par leur efficacité à permettre au chercheur de retourner facilement au texte qui constitue le corpus par un simple clic et à partir de n’importe quelle fonction. Il est ainsi possible de faire appel à des phrases, des paragraphes pour vérifier l’emplacement des formes, lire aisément et comprendre leur contexte. Mais cette approche par logiciel n’est pas exempte de difficultés telles que la collecte des données qui doivent être à la fois larges et diversifiées, ou les problèmes techniques (compétence à utiliser le logiciel) que peut rencontrer l’usager.

Cette étude a été problématisée comme suit : De quelle manière le chanteur Julio Iglesias dans ses chansons montre sa subjectivité émotionnelle? Est ce qu’il est possible d’analyser un discours musical par moyen d’un logiciel lexicométrique ?

Le but de notre travail était d’analyser et d’étudier le discours musical de Julio d’un point de vue lexicométrique. Du fait que le premier pas de notre travail a consisté en la collecte et les préparations des textes, en d’autres termes en la construction du corpus.

Tout au long de cette recherche, notre préoccupation a été consacrée à l’identification des marqueurs de la subjectivité et de l’émotion plus précisément récurrente dans le discours musical du chanteur Julio Iglesias. Nous avons commencé par un éclaircissement des concepts fondamentaux autour desquelles s’est articulé notre étude tels que : le discours musical, l’analyse du discours, la lexicométrie...

Notre recherche est linguistique puisqu’il a été question de cerner et d’identifier les contraintes proprement linguistiques. Elle est aussi littéraire puisque quel fait appel au

contexte pour aboutir à l'interprétation de tout le corpus. Nous avons récolté plusieurs résultats notamment ;

✚ Cette étude nous a permis de montrer que les marques de subjectivité émotionnelle, notamment, sont des outils linguistiques permettant l'inclusion de l'énonciateur dans son énoncé et il se dévoile à travers ces traces en évoquant ses sentiments et son vécu , car Julio a plusieurs chansons autobiographiques.

✚ Il apparaît aussi qu'à chaque fois, il se défère sa façon de se mettre en scène, de s'inscrire dans son produit par le recours à des marques différentes.

Pour conclure, il est à noter que l'apport de notre travail a consisté en la mise en pratique de la coopération de l'informatique avec la linguistique puisque, grâce au logiciel lexicométrique, il est possible de faire une analyse minutieuse, d'étudier plusieurs discours musicaux ou les comparer de différents points de vue. Grâce aux corpus parallèles et grâce à cette possibilité d'étudier des chansons à l'aide d'un outil informatique, le domaine de la linguistique s'enrichit sans cesse et apporte de grandes potentialités à l'évolution de la linguistique.

Au terme de cette analyse qui porte sur l'identification de la subjectivité dans le discours musical du chanteur italien JULIO IGLESIAS, notre hypothèse se trouve confirmée celle de la manifestation de la subjectivité émotionnelle à travers un lexique purement émotionnel bien choisi et bien réfléchi du chanteur compositeur est variée et notre objectif principal de ce travail est atteint.

5. Bibliographie:

Ouvrage :

- ✚ Charles, A. (1994 , p: 98). a pragmatics of emotive communication. Rome: Toward.
- ✚ Schérer, R. (2002 , p: 19). *Enfantines*. Paris: Anthropos.
- ✚ COURTINE, J.-J. (1981). - L.A.S.L.A. - Université de Liège Congrès international informatique et sciences humaines.
- ✚ Ece Korkut- Irem Onursal. (2009.). Pour comprendre et analyser les textes et les discours,. éd: Harmattan.

Manuel:

- ✚ Manuel de référence trope version 8.1 (Logiciel développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione).

Sitographie:

- ✚ https://books.openedition.org/pur/30450?fbclid=IwAR0Qo5PAXBOP2F6WE192q54biv2Vd5NiDFyEuLi-GVKQ2-bQ7DOF_QMtAkw
- ✚ <https://books.openedition.org/pur/30418?fbclid=IwAR3DiHhwBjkTystGcOTSicDrn8CciJgrZ7x4h7zFSs0M0qf8bCy2C8n85CQ>
- ✚ <https://www.lapresse.ca/arts/musique/disques/201208/24/01-4567945-julio-iglesias-lancera-une-compilation-de-ses-succes.php#>